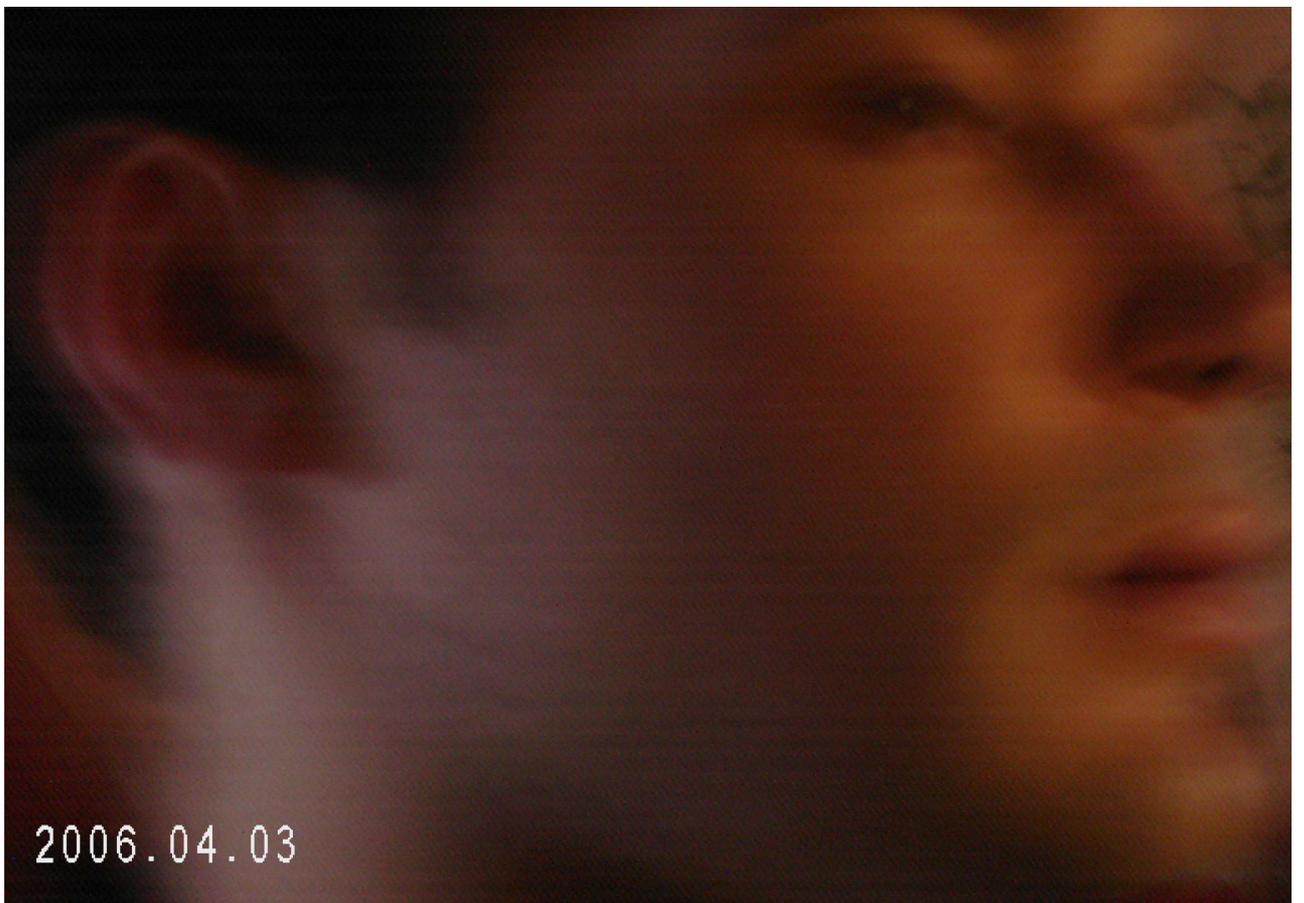


Virtualités
1er Bilan
(mon dieu !)



Jean Gorzar

© APNEAC

Enfin, cette idée du Temps pour moi, elle était un aiguillon, elle me disait qu'il était temps de commencer, si je voulais atteindre ce que j'avais quelquefois senti au cours de ma vie, dans de brefs éclairs, et qui m'avait fait considérer la vie
comme digne d'être vécue.

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*

Le temps où la solitude désignait les âmes poétiques et d'exception est révolu, tous les personnages ici la connaissent avec la même inertie. Nulle révolte, nul vertige mortifère ne l'accompagne, la solitude est devenue un *fait*, une banalité de même indice que les gestes quotidiens.

Gilles Lipovetsky, *L'ère du vide*

1. Les liqueurs du Soir (chanson)

Il est une chanson
 qu'on chante entre amis, en rentrant bredouilles
 de boîte de nuit
 ça s'appelle "liqueurs du soir" :

Ces minettes minables nous font de l'oeil
 Ces liqueurs suaves chatouillent notre coeur
 Veux tu un autre verre?
 Il est pour moi, il est pour toi

Liqueurs du soir, espoir!

Les liqueurs du soir ont la saveur des tropiques
 en plein hiver dans les bleds catastrophiques
 Au fait connais tu l'histoire
 de cette liqueur d'un soir

Liqueur encore
 N'écoeure pas mon corps
 Liqueur verte
 Yeux fermés, tête ouverte

Les liqueurs du soir coulent
 coulent et cognent nos dedans
 Qu'allons nous faire maintenant?
 Tu bois ou tu roules?

Liqueurs du soir près des danses
 Leurs robes se teintent
 leurs lèvres se foncent
 As tu compris la feinte?

Les effets? On approche les sommets

2. Poème pour Kim, poète

Le poète est une loque
une tapette
une merde sociale

le poète est un truc
qui plane

le poète est un génie quand il est mort
et encore
c'est très rare

le poète sera pauvre

le poète sera vendu sur la place publique

le poète c'est la honte
je préfère le politique

le poète nanani
le poète nanana

je n'aime pas le poète
je n'aime pas la poésie

la poésie est honteuse

mais putain que j'aime ta Kam
qui m'a fait voir les cîmes

3. Ce qui nous reste

Qu'est ce qui nous reste
A faire
Qu'est-ce qui nous tiens

Sur le chemin
des étudiantes

Quelques passantes

Des petites fleurs
Sur des robes
Des débardeurs
Nous débarrassent
Des idées noires
Des petits pas
Les corps en chœur

Qu'est ce qui nous reste
A Faire

Et nos yeux s'amuse
A parcourir les hanches
Les filles sont les puzzles
De notre amour
Et nos yeux s'amuse
A parcourir les lignes
Comme des petits voleurs

Qui n'en finiraient pas
De souffrir
Pour les belles

Qu'est ce qui nous reste
Dans
cette de ronde
Sinon quelques brunes
Sinon quelques blondes
Et quelques autres

Qu'est ce qui nous reste
à faire

4. In the apples

Pour agir d'actes pleins et forts, bien
Il faut devoir à sa vision
Animée de passion
Comme un repos qui retient
Le devoir de l'effort
Le soutien des siens
Et la sagesse au bout

La raison, le temps du combat
L'éternel instant des jours anciens
Pour agir par le souvenir
Un nuage
Des pages
Des amours
Pour agir d'actes pleins
Forts
Et bien

Retenir l'infini
Qui percera
Tout le temps
Nos corps doucement, lentement
Perpétuant l'indicible mort
Le couteau, le revolver

Histoire de toi
Aux coins des autres
S'asseoir pour moi
Dans un regard
Semblant de jeu, de faux
Pourtant d'actions claquant au front
Perdu
Vers
Quelque chose.

5. Exorcisme (poésie du corps)

Corps qui n'attend plus, aux formes toutes fondues
 Deux mouches fatiguées de n'avoir pas vécu,
 De tes assises aux rats_ où saigne l'incendie_
 Signent pierres à pierres l'avenir maudit.

Faut-il un œil bien détendu pour voir ce combat là !

Corps à maladie, ça se pète en mille éclats
 Et la nuit, quoi ! Le jour ne convient pas,
 Sourdre par trop de bruit, le pas danse de belle voix

Corps à méconnaître, corps qui sent le chat
 Corps aux cris de scie, corps debout, corps qu'on couche
 Corps que je n'attends pas, corps bon à renaître

Corps ou ne pas être !
 Corps aux champs de blé !
 Corps peint, corps sculpté jusqu'à l'éternité

6. Ma douce

accroche toi à mes bras ma douce
 je t'emmène vers des tours et des vertiges
 accroche toi à mes cuisses ma douce
 sens comme ça coule au niveau de ta brèche
 sois caressée et vibre ma douce
 que ton frisson résonne
 dans les bouges interlopes
 et que des carabines soufflent un air de mort
 à l'issu de tes suées, une fois que tes trous
 seront pleins à craquer, et que nos jus se seront bus
 entre eux, tu pourras respirer ma douce
 ce que par ton corps qui est ta beauté
 et ta vie mélangées, tu as fait chavirer
 de mon corps qui est l'esprit et mon amour entier
 et tes reins dans leurs creux où je pleure
 de joie dans tes larmes à toi ma douce
 qui m'a fait chavirer comme un coup de roulis
 et je pense à nos vacances ma douce
 sur les bords de l'eau où d'autres petites femmes
 m'aimeront comme toi et je serais maudit

de t'avoir oubliée dans des bras plus nouveaux
oh! ma douce, que j'aime beaucoup trop!

7. Mode et cet eros

je suis à la mode
sur le ciel chauffé
par tes yeux de soleil
ma petite allumée

les nuages s'érodent
comme de vieux rochers
tu n'as pas ton pareil
pour pouvoir m'arracher

du sol et des syllabes

cette pression me fouette
les cils tu me caresses
tu me tiens en laisse
et je me rends, docile

je suis à la mode
c'est entre elle et la mort
que se joue le supplice

je suis à la mode
sur le ciel chauffé
par des yeux de soleil
ma petite allumée

c'est mon mot sur le temps

pieds de nez d'enfants

on n'voit pas qu'on glisse

sur le tapis de sang

tout au bout de ce bord

de notre précipice

je suis à la mode

c'est ma victoire tranquille

sur ce long défilé

je suis à la mode

sur le ciel chauffé

par des yeux de soleil

ma petite allumée

8. Le plus beau des poèmes postmodernes

Non, je déconne.

9. Viens, tressée de toutes tes orties

viens

tressée de toutes tes orties

avec de quoi

loin

des baraques

à te défaire la tête

à boire;

et comme toutes les sorties

entrent par ta caverne ton cerveau ta précieuse ubiquité braille

tu as commis dix fois la même erreur
de ton arc brouté et la licorne qui s'assoiffe à sucer
tes petits yeux du dos;

hiberne a fini d'être soupe à l'opéra raté de ton maître donné
je te souhaite la suite comme une opération désespérée
aux reins meurtris
;

la peluche poquée de ton enfant qu'on moque : héritier de tes tares!
trou du cul fini par tenir au bout de millions de chiées
pourtant longtemps;

ça brille aussi des liqueurs des saveurs
de la couleur du papier de tapisserie

ta gorge est serrée du sirop par terre préférée
de l'aluminium génial aux ématismes transcendants
ça prospère et de très très haut niveau;

mais j'aime encore mieux

_Quoi?

_Je m'adresse tranquillement à Dieu.

10. Sous le coup des étoiles

je veux bien te donner la nuit
mais que me donnes tu en échange?

je peux te donner mon corps
tu feras ce que tu veux
je t'offrirais ma brèche
ne sens tu pas déjà l'odeur

Penses tu à la fin de la nuit?

Demain, que ferons nous

Tu seras peut être déjà loin

tu m'auras même oublié(e)

Ca ne m'intéresse pas

je veux juste maintenant

et ne pas voir à demain

et d'ailleurs pourquoi pas

peut être que notre histoire

est juste celle d'une séparation

une longue séparation

peut être

elle durerait

ce serait comme un tissu qui se déchire

doucement, de manière infime

imperceptible

mais quand même

oui, voilà

comme une toile, ou

comme la voûte qui craque

continuellement

sous le coup des étoiles

mon amour

11. De mieux en mieux

a la base des astronautes ont faire leur lard
 la masse sert bien a quelque chose
 elle sert a se reposer ou bien a s'élever
 la masse qu'on mastique
 et d'où proviennent des filles
 qu'on coupe rouge gorge
 je n'ai mal nulle part moi
 l'informatique m'offre des possibilités que la philosophie m'a toujours refusé
 je ne souffre pas car mon rêve et mon ultime objectif est de vivre encore
 quand on est mort on est mort
 l'enfer n'existe pas
 à moins de se réincarner en SDF, ou pire
 en clochard
 ce qui est un grade en dessous
 qu'est-ce que le pire?
 le peer to peer
 la bière et les nerfs
 et ton ptit cul
 bien sûr
 ma ptite
 princesse
 qu'est ce que le meilleur?
 le joint dans un coin
 du monde
 et tes ptits seins
 bien sûr
 ma ptite princesse.

12. Nourrissons nous les uns les autres

chope kalifère sans soif

bu jusqu'a ta loupe

et cramé la geolie jôle

cela veut dire

autre chose

mais hipser jusqu'à la lie?

et fristerez vous la gamine

je vote pour :

le cyber

la nature

le sexe anarchique

l'éternité cyclique

soit la réincarnation

c'est une tribune

qu'on turbule

et t'as raison la raison nous a bouffé

tu fous quoi toi?

je me contente de **douches froides**

j'aborde avec courage les temps qui viennent

je perce alouertage de catingette

tant que nos nuits nous tiennent

je rêve à l'instant d'être quelque chose comme

un chien

mais un chien de classe
sans doute un chien de routard
qui emmerde le monde
avec son maître
qu'il regarde dans les yeux
et qui bave avec lui
dans la douceur des dingues
d'égal à égal

je rêve aussi d'être un requin et de croquer un surfeur
et de morde dans la jambe d'un naze de surfeur
et je laisserai le cerveau aux mouettes
pour qu'elles entendent parler d'immensité
et de comme ils disent
communion avec
la nature

bientôt nous partouzerons
bientôt nous auront banni
tout esprit de compétition
et de jalousie
car nous serons satisfaits
adéquats a nous même
bientôt chaque air respiré sera celui de la jouissance
intense
bientôt nous partouzerons
sur les toits du monde

en buvant des alcools
fins et délicats
sur des alécrotôles
et peut être même
avec dilictatresse

et nous serons tordus

du rire ousbonien
nous rirons

nous

nous

nour

ri

rons

13. Poésie d'élite (petit flot d'urine)

risque zéro
cannibale trou de foie du vin
de l'ass d'images dans l'air
mastications du tube ton frein
flocon d'Antoine tout petit
marteau enclume et pet
vieux croûton dans ton lit
toux signe ta fin
sans parler du plaisir
et des avantages de n'être
pas compris

14. Mal de gland (prose)

Je connaissais un chêne dans le jardin de mon enfance qui avait de drôles de branches je lui dit vieille branche aurais tu mal au gland? Combien s'y sont pendus ou ont même rêver de le faire? Combien ont caressé l'espoir d'en finir pour ne plus revenir? Les ordinateurs sont entrés dans la vie On ose parler de démocratie là où je ne vois que des écrans des mots des mots mais tellement dits Je ne prétend pas que c'était mieux avant Je vais y retourner et toucher de ma main cette petite douleur de notre arbre qui saigne Laisser le cyber humain, pour demain. Il reste encore du temps pour aimer son prochain Dans le fond des campagnes, dans la mer où se baignent les vrais mystères du monde je ne crois plus en toi en ta modernité je veux juste être riche plus riche que moi pour pouvoir acheter C'est sur, j'aurais bien aimé et j'aime encore l'idée qu'il y ait un paradis mais je suis trop pressé pour pouvoir contempler en attendant qu'on rie Je vais juste aller m'promener J'en ai marre de rester là à glander.

15. Carrefour (la fin de nos éternités)

une nuit se cravate à l'ordre rabattu

et des arts polaires et des crins en dentelles

chère Joséphine

Je reprends le ciel à l'aube de ton vent

et tout au creux de tes reins et tout en ton dedans

je me métamorphose par la force des choses

désormais

J'appartiens à la vie

Je galère à la plume de tes astres fendus

Je crie à ta bonté de m'avoir retenu

Je déforme les crises

en me musclant le sang et les roses et la queue
ma verge est un honneur à la durée du train
elle lime rouge et violette
comme une chansonnette
qui pointe à l'air superbe de nos altérités

Les parcs de Middle Class
et les solides luxes
des mondes tous entiers
et ma communauté
et l'art de rêver
tout en étant bien là
heureux prince qui passe
avec de l'argent
et un empire crée

J'opte pour la force, le pouvoir et la joie
J'ai mes toutes petites fées et mes belles étoiles
j'ai mes douleurs au loin, rien ne peut m'abattre
ni même me bouger, je deviens roc, aimé
on cherche à me saluer

on se défère on prie on pense aux sans abris
on pense à mes écrits, on pense à mon visage

On se presse à ma cage où s'offrent mes images
et je suis en vacances
un peu partout ailleurs
je m'ouvre à l'univers
je meurs en quelque sorte
mais chacun doit mourir
et si ce n'est pas ce soir
cela devrait venir

Je ne m'inquiète pas pour ces questions d'horaires
de planning sévères...

Je me tiens au durant
dans les répits du temps
dans les creux de la vie, et parfois les acmés
Car je connais la fin de nos éternités.

16. Des litres et des chèvres

Un mille millier de milliard
sans compter les centaines
de centimes et les uns et les autres de ci delà

un, deux, trois et j'en passe

un millionième de décalitre de sang qui finira par t'avoir

je ne sais plus compter

sur moi.

17. Comme je t'aimais

Etat d'agitation, le sexe disperse

Et déstructure

Pouls fou! Pulsions de désunion

J'aime ton pull à l'échancrure

Coucou ! Voici

La révolution

Dans mon lit des copines

Passent toutes nues,

Han han! La lame se tend

Ô matin des oranges sanguines,

Pressées et bues,

Hier, ai-je assez vu ?

18. Les investissements poétiques

dans un éclair qui fait grand bruit
et qui fera date dans les annales
météorologiques
j'ai investi la moitié de mon fric

dans un nuage immense et blanc
traversés d'oiseaux magiques
j'ai caché milles billets
comme une vieille sous
son oreiller

j'ai investi dans de petits papillons bleus
je compte les revendre beaucoup plus cher
dans cinq ans
c'est un plan épargne papillon

et puis sinon
on m'a parlé
d'une banque
de sperme...

19. La vie impossible

L'eau colle au cou,
c'est qu'il sue, qu'il baise, qu'il pue
le con fendu de tant d'amour, plein ton ventre et plein ton os

et tout ce qui te dégoûte te fait remuer
tu sais que tu appartiens
tu es, quelque chose t'a
et c'est pour cela que ton regard

est bleu et flamboyant
comme le cinéma
mais à un moment tu sors des murs rouges
et dehors ce sont des pitres qui plaignent les morts
"mais quelle vie que celle de nos défunts!"

Mon ami, mon ami !
_il dort pour toujours ton ami,
mort? Ah! D'accord.
Et le sol transpire
quoi de plus bête qu'un bas étage bourgeois
la vie impossible.

20. Mal de gland

Je connaissais un chêne
dans le jardin de mon enfance
qui avait de drôles de branches
je lui dit vieille branche
aurais tu mal au gland?

Combien s'y sont pendus
ou ont même rêver de le faire?

Combien ont caressé
l'espoir d'en finir
pour ne plus revenir?

Les ordinateurs sont entrés dans la vie
On ose parler de démocratie
là où je ne vois que des écrans
des mots des mots mais tellement dits
Je ne prétend pas que c'était mieux avant

Je vais y retourner et toucher de ma main
cette petite douleur de notre arbre qui saigne
Laisser le cyber humain, pour demain.
Il reste encore du temps pour aimer son prochain
Dans le fond des campagnes, dans la mer où se baignent

les vrais mystères du monde
je ne crois plus en toi
en ta modernité
je veux juste être riche
plus riche que moi
pour pouvoir acheter

C'est sur, j'aurais bien aimé
et j'aime encore l'idée qu'il y ait un paradis
mais je suis trop pressé
pour pouvoir contempler

en attendant la vie

Je vais juste aller m'promener

J'en ai marre

de rester là

à

glander.

21. Par le corps perdu de notre frère

"Par le corps perdu de notre frère
retrouvons l'ornement digne de nos mesures
qu'il était grand ! Il faut pour l'apparat faire
s'appesantir le ciel et chanter la nature!"

Un curé encore : "j'ai oublié ma bible !
Ma robe noire nage dans des machines :
des oiseaux malades en avait fait leur cible!"
Un mort, et dieu même se débine

Ou bien les curés font leur travail mal
Ou bien nous nous sommes trompés. Animal.
Le corps, emporté, fut brûlé

il n'y eut pas un bruit, pas un râle
pour la ville, sa mort fut idéale
et sa vie, je l'ai toute avalée

22. Les sphères de la douleur

ôte toi

carrément des sphères
de la douleur

23. la loi des quatre vents

la loi des quatre vents
dit qu'en un certain point
et qu'en un certain temps
tous les éléments

se définissent et forment
une image du monde
où croupissent et dorment
des créatures immondes

mais qui sait seulement
dans un souffle suprême
expirer doucement
ces maudits quatre vents

24. Les petites étincelles

Hésitation
franche
yeux dans les yeux

attention

ça commence

des mécaniques à fourrure(je parle des voitures mon petit) traversent
galamment les espaces étourdis.

où as tu appris à rouler les joints putain?

Dans une piscine avec deux grands ennemis

a l'Aquarium-Playstation

Drôle de jeu, drôle de guerre

fils de putes que vous êtes

a part le frémissement de nos souffles je ne vois rien

a part deux ou trois choses je ne sais rien

mais comment puis-je ressentir à ce point

et quel est ce point?

Je propose une géographie des intériorités

une physiologie localisée

c'est pour les grands

c'est le dedans

Le monde est là

pas plus loin que ton nez

à la limite je dirais

que la bite

mais non c'est

elle

en elle

petite pucelle de vingt ans

Dieu j'en suis sûr baverait

d'envie

de me voir te ravir

et les petites étincelles

qui claquent

en dehors

de tes yeux

en face de mes yeux

car comme dirait le poète

dedans c'est dehors

et dehors c'est dedans

et les petites étincelles

brûlent à petit feu

(et je n'ai rien dit encore)

25. Le thé

Du thé pour l'intérieur

du corps

une odeur de plante forte et quasi sensuelle

l'eau qui va finir par nous emplir
toute chargée de ses senteurs

Et comme elle est bouillante
notre langue se brûle
tout en étant mouillée

avec le tabac
et de petits morceaux
des morceaux d'interdits
tout cela se marie

contre les idioties
votre haine est immense
mais vous vous reposez
dans cette volupté

et vous êtes un peu bête
d'être à ce point ravi
vous buvez votre thé
comme on goûte à la vie

26. Oh ! Que nous sommes vulgaires

Homme à la grosse quéquette et des muscles dans la rue
Vie professionnelle hasardeuse, ancrée dans les années de crise
Homme vers qui toutes les femmes se ruent
Et qui attendent qu'elle se tende, d'être prise

Femmes désirées et femmes baisées, femmes enfoncées

La femme n'est pas que vagin : femme totale !

Femme boit sperme et paroles prononcées

Homme vers fleur au lit d'hôpital

J'ai une belle queue nom de Dieu

Elle grossit à ta venue l'alentour est velu

Tiens, merci d'être venu

Tout notre amour tend au mieux

Je bourre des culs

En discontinu...

27. Géométrie (le compas dans l'oeil)

La pointe du compas retournée par la main

contre l'œil s'enfonçait en sifflant :

j'eus dit le bruit d'un train.

Sur le papier la géométrie saignait

Doucement et d'un coup dont l'écho

Transformait les images

Le supplice de l'écolière

Me fit rire puis... me taire

Je compris la beauté

Tragique comme l'ouvrage

D'un cercle éclaté

Gauchement, s'incarnant
En roue de carrosse
Cassée qui butte et crisse
Aux bosses de la terre tournante

28. Toute la poussière

salope outrée
 qui n'a plus d'yeux
 ta source où je ne bois pas
 ton sang
 ça roucoule dans les veines
 et c'est très bien

j'ai raté mon double
 au carrefour
 d'une nuit veine et vendue

viendras-tu?

Je prends le temps
 de poser les objectifs

dans un monde
 brûlé de doute
 et le bruit me répond en secret

a bout a bout du bout

mais vraiment à bout

chicheur

chichement

nichons

salope outrée

qui n'a plus d'yeux

pour

pisser le sang

raté

a revoir

à refaire

à recommencer

*

souffle

prends ton souffle

imbécile

ôte toi

carrément des sphères

de la douleur

prends ton envol : nique

assassine avec un tee shirt

adidas
poète vendu
en bas d'une gare
où des putes
n'en peuvent plus de bouffer
des déserts ambulants

*

appuie toi sur sur des hommes célestes
et respire les odeurs qui émergent
des cons fendues de l'amour

ne tergiverse pas avec ta mémoire

je ne sais plus de quoi je tremble
elles sont belles à ravir
et je t'aime aussi
comme on aime a demi

je ne sais pas de quoi je t'aime
en retournant sur nos idées

je tremble encore

poète vendu
casse croûte et presque croque mort

je crois que je tremble
de joie
comme un curé
qui vient d'entamer
son extase quotidienne
vous savez
pendant la sieste
entre la bible et l'ascèse

ô
ce poème est pour toi
que j'écoute en crevant ma petite
<http://www.laetizia.com/laetizia.html>

à toutes les filles
qui passent à la télé

à toutes les te-pu
à ce qui brillent
dans leurs yeux

29. Les torrents

Avec tes yeux où claquent toutes les flottes
 avec encore ton corps à chaque moment
 et les aiguilles et les aiguilles qui trottent
 on dirait mon dieu des torrents

30. Les filles qu'on aurait pu (chanson)

A part entière nous avons fait
 à quatre bras élémentaires
 et des retraits ACADABRA
 Ah ! Le temps passe et trépassent les filles qu'on aurait pu
 Ah ! Le temps passe et se prélassent
 les filles qu'on avait vues

Et tout ce qu'on a bu...
 et tout ce qu'on a fu-
 mé mélange fou
 d'opium et de boue

a part la terre nous avons cru
 a quatre coeurs de grabataires
 et des chansons A CAPELLA
 Ah! Le temps passe et trépassent
 les filles qu'on aurait pu

ah le temps passe et se prélassent
les filles qu'on avait vues.

31. Les zouaves

Résolution de structures vacillantes
sans un seul éclair au bout du nez
en revanche la montagne inspire les plus farouches zouaves
balancés entre l'amour et l'alcool

32. Les faux poètes

D'une manière croissante fulmine le ciel
Cinglé et tringlé de quatre fers fiers
À cheval sur la mer le sable le sel
Et quelques escarmouches dignes d'horreur

J'ai volé huit étincelles à intervalles lents
Glissé sur le dos d'une fille dans l'eau
Histoire de bruire et de se faire mettre
Deux ou trois doigts dans le méli-mélo

A quatre ans j'ai signé ton arrêt de mort
A huit tu fais profil bas tu geins
Gamine venue d'un autre temps

Si tu sais ce que veux dire mourir
Alors reste ici sinon pars
On ne retient que les grandes personnes

Tout cela dit de manière bien générale !

33. On n'est pas propre quand on a 17 ans

La poésie noire, la poésie blanche
le poème du cul dépensé
Ravages de la beauté mortelle
Corps dur plein de force!
Vive ! Vent! Montagne!Mer!
Tenir le monde et le mener
et d'une autorité atroce
violente vivre
C'est le rêve d'un enfant,
qui a remué Dieu, et toutes
les flaques de merde qu'il a enfanté.

34. De nos métamorphoses

Bien agile un moment le mécanisme se suspend
et dans l'air en haut
regarde plutôt que moi
un cri devient un chant
la transformation ressemble aux plantes
qu'on berce en attendant qu'en sève elles
servent les présents des vieux cieux.

Savez vous comme on broie quand on sent

quand on ment et quand on croie.

Je comprends.

35. La crise

Concis, strict, en crise, vibrant pourtant de psalmodies luminescentes

Bleues, vertes, grises Orage à l'ombre des palmes longues

Enfer, baigne, malaise, cri pendant l'horrible descente

Rencontre, amour, fête, pluie devant la belle oblongue

Et ce fut ainsi, tous les après-midi, à l'heure du jour,

que sanglotait, enivré de torpeur, le vieil Homme Fou

Egorgeant à coups de couteau le singe, maligne bête,

Eternellement aux aguets, prêt, lui aussi, à vivre pour

Penser à vivre, pensée, concise, stricte, en crise.

36. De tout temps

De tout temps navigue corps esseulés sur radeau de fortune

et chaque époque s'est vu même et con bal costumé

Rappelez-vous les masques d'ici : pirates, corsaires, marins

Rats menus et chaloupés, chavirements de virage à vin

Radeau à droite, bâbord d'abord, ras bord encore.

De tout temps rappelez-vous les enfants fins

La gorge sèche, le sexe au dos a bon dos dans nos villes

Et Neptune ! Rien ! Je me souviens des photos de

Ton ventre _fils, frère, lointain cousin; tiens, je

Te donne mon avis, tiens de ta beauté ravie

Envolée, je trace la silhouette de ce que tu seras

1. Les liqueurs du Soir (chanson)	4
2. Poème pour Kim, poète	5
3. Ce qui nous reste	6
4. In the apples	7
5. Exorcisme (poésie du corps)	8
6. Ma douce	8
7. Mode et cet eros	9
8. Le plus beau des poèmes postmodernes	10
9. Viens, tressée de toutes tes orties	10
10. Sous le coup des étoiles	11
11. De mieux en mieux	13
12. Nourrissons nous les uns les autres	13
13. Poésie d'élite (petit flot d'urine)	16
14. Mal de gland (prose)	17
15. Carrefour (la fin de nos éternités)	17
16. Des litres et des chèvres	19
17. Comme je t'aimais	20
18. Les investissements poétiques	21
19. La vie impossible	21
20. Mal de gland	22
21. Par le corps perdu de notre frère	24
22. Les sphères de la douleur	25
23. la loin des quatre vents	25
24. Les petites étincelles	25
25. Le thé	27
26. Oh ! Que nous sommes vulgaires	28
27. Géométrie (le compas dans l'oeil)	29

28. Toute la poussière.....	30
29. Les torrents.....	34
30. Les filles qu'on aurait pu (chanson).....	34
31. Les zouaves	35
32. Les faux poètes	35
33. On n'est pas propre quand on a 17 ans.....	36
34. De nos métamorphoses	36
35. La crise	37
36. De tout temps	37